



Article
de
Télé Loisirs
du 6 au 12 octobre 2001

Jérôme Maugis: grâce à Bruel, il fait salle comble!

Une balade à Cannes a changé sa vie. Depuis, il joue de sa ressemblance avec la star en pro du show-biz.

Pour en arriver là, il a visionné des centaines de cassettes vidéos, répété son phrase jusqu'à la perfection et appris les mises en scène par cœur. Jérôme Maugis a travaillé sa ressemblance comme un pro. Et puis, la nature l'a aidé : même regard, taille identique, même sourire enjôleur. L'illusion est quasiment parfaite, au point qu'il en a fait son métier : sosie officiel de Patrick Bruel!

« Le plus drôle dans tout ça, c'est que je ne suis pas fan du chanteur. Ma musique, c'est plutôt le pop-rock anglais. Mais j'aime bien le personnage, la sympathie qu'il dégage, son rapport au public », reconnaît ce jeune homme de 29 ans, qui écume depuis plus de dix ans les discothèques de France et les pre-

mières parties de concert de Faudel, Lio et autres stars de la chanson française.

Une drôle de vie à l'ombre d'une star qu'il n'a jamais vraiment rencontrée. « Tout a débuté quand j'avais 15-16 ans à Cannes. En me promenant sur la Croisette, les gens me prenaient pour Patrick Bruel. Puis, en vieillissant, la ressemblance s'est accentuée. J'étais imitateur et je voulais devenir chanteur. Alors, j'ai foncé », poursuit-il. Depuis, il fait salle comble toute l'année, et les stars du show-biz l'engagent à leurs soirées privées. Khaled et Alexandre Arcady en sont fans.

Mais Jérôme Maugis prévient : « Après mes concerts, je tiens à redevenir moi-même. Je ne suis pas grîmé en Patrick Bruel dans la vie. Je me sers de ma ressemblance sur scène. C'est mon métier. Je n'en joue pas en dehors ». Pas de passe-droit, ni de drague facile. « Cela ne m'intéresse pas. Et puis, la Bruel-



En concert, une ressemblance particulièrement frappante.

manis, c'est terminé. Et je ne m'en plains pas. Il y a eu une époque où c'était difficilement supportable, même pour moi, le sosie. Un jour, une fille s'est jetée sous les roues de ma voiture. Elle voulait m'embrasser. C'était complètement fou... » « Marre de cette nana-là », cela ne vous rappelle rien ?

Gaëlle Placek